

Les êtres illuminés ne devraient pas souffrir et mourir

Question :

Ma question a trait à la maladie. Je comprends l'idée que la maladie selon la perspective d'*Un Cours en Miracles*, vient de l'esprit. Or nous allons tous évidemment mourir de quelque chose, à moins d'avoir atteint un niveau d'illumination dans lequel il est possible de simplement quitter son corps à volonté, rompant ainsi avec l'illusion. Est-ce que cela signifie que, peu importe le niveau que quelqu'un a atteint spirituellement, s'il meurt, c'est qu'il retient encore quelque chose « non pardonné » ? Je connais certains êtres spirituellement très élevés qui ont pourtant des maladies, font des crises de cœur, et ont divers problèmes de santé. Comment cela est-il possible ?

Réponse :

Un Cours en Miracles affirme que « *personne ne meurt sans son propre consentement.* » (**Leçon PI.152.1**). Or cette décision peut provenir d'un état d'esprit juste ou d'esprit erroné. Notre discussion à la question 262 met l'accent sur la distinction importante entre la forme et le contenu quant à la mort telle qu'elle est vue par le *cours*. D'autres références utiles sont également fournies aux questions 494 et 604. Le point important à retenir, c'est que la condition du corps ne dit pas automatiquement quel système de pensée l'esprit a choisi, ni si l'esprit a atteint l'illumination ou non. Ainsi, nous ne devrions pas tenter de juger selon les apparences. Un esprit guéri pourrait prendre la forme d'un corps cancéreux agonisant, si par exemple, il y a en lui un but d'enseignement précieux. Or cet esprit ne serait pas en train de souffrir, et pour nous, c'est un enseignement difficile à comprendre et à accepter, 1) à cause du manque de connaissance de ce qu'est notre esprit et 2) à cause de notre façon de penser qui est sans cesse orientée sur le corps. Le corps de Jésus paraissait certes dans un état terrible à la fin, mais nous ne pouvons pas conclure que son esprit était également dans une condition horrible. Autrement dit, un corps peut sembler se consumer de douleur, et ce ne serait pas nécessairement une regrettable tragédie. Encore une fois, cela ne peut être compris que dans la perspective de la position de justesse d'esprit, donc « *au-dessus du champ de bataille* » du monde des corps et de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1332